

[Texte]

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Senator Austin.

Senator Austin: Mr. Chairman, I am responding to Mr. Epp's comments, I would like to begin by saying that it seems to me that the Prime Minister in saying that he had no preference left the question open to the judgement of this Committee, or at least his supporters on this Committee.

I would like to express some considerable concern on my own part to the question of electronic reporting of the proceedings of this Committee.

Let us make it clear that the issue is not whether the public will have access to what happens here. The proceedings will be recorded in full and reported in full by the print media and certainly by electronic media in an informative and interpretive way.

The question, and perhaps some of my ancient legal training is evident here, is a question that in my view is specifically related to the efficacy of the proceedings of this Committee. The question is whether we, as members of this Committee, will get on with the serious business of dealing with the matters referred to us by both Houses of Parliament or whether, as we have recently discovered in our own Chamber, we will find that the purpose of some of the Senators or members here may be distracted from the analysis, from the rational process and from the specific work that has been placed before us by the two Houses of Parliament.

I would also like to add that even if I am wrong in terms of what may be the attitudes of members of all three parties, as represented on this Committee, we may be offering ourselves hostage to some of the witnesses who may seek to appear before us whose purpose will not be to assist us and placing before the Canadian people the finest form of constitution this Committee can produce but whose purpose may be a secular and more narrow one and who will seek the free hot medium of the electronic system to create images in the place of a process that I submit to members of this Committee must be one of reason, of analysis, of care of a very high quality in what is before us.

My conclusion, Mr. Chairman, is that we should proceed without the presence of electronic media in order to avoid those difficulties and those distractions from our work.

Le coprésident (M. Joyal): Merci, sénateur Austin.

Avant de céder la parole à monsieur Nystrom, je suis informé par une lettre dont je vais obtenir une copie immédiatement, j'ai demandé au messenger d'aller la passer à la photocopie, une lettre de l'honorable Jeanne Sauvé qui est présidente de la Chambre des communes, sur la légalité de la décision de ce Comité-ci de pouvoir décider sur la télédiffusion de ses débats.

Par conséquent, si vous me permettez, je réserve la possibilité d'arrêter le débat dès que j'aurai copies de cette lettre-ci pour vous en faire part et, par la suite, nous pourrions poursuivre sur cet aspect particulier.

Alors, je continuerai à entendre . . .

Le sénateur Asselin: Si vous l'avez lue, vous pouvez peut-être la résumer.

[Traduction]

Le coprésident (M. Joyal): Sénateur Austin.

Le sénateur Austin: Monsieur le président, en réponse aux observations de M. Epp, je voudrais d'abord dire qu'il me semble que le premier ministre, en indiquant qu'il n'a aucune préférence, ne laisse aucun doute quant au jugement de ce comité, ou du moins quant au jugement de ceux qui l'appuient au sein de ce comité.

Pour ma part, je suis très très préoccupé par la question de la diffusion électronique des délibérations de ce comité.

Précisons qu'il ne s'agit pas de déterminer si le public aura accès à ce qui se produit ici. Les délibérations seront complètement enregistrées et rapportées en détail par la presse écrite et certainement par la presse électronique, de façon instructive et explicite.

Ma formation juridique transparaîtra peut-être ici, mais je crois qu'il s'agit essentiellement d'une question d'efficacité des délibérations de ce comité. La question est à savoir si, à titre de membre de ce comité, nous nous acquitterons de notre sérieuse responsabilité qui est de discuter de questions qui nous ont été renvoyées par les deux chambres du Parlement ou si, comme nous avons pu le constater récemment dans notre propre enceinte, nous verrons que certains sénateurs et députés ici présents seront distraits de l'analyse, du processus rationnel et du travail précis qui nous ont été confiés par les deux chambres du Parlement.

De plus, même si je ne connais pas la position des membres des trois partis ici représentés, j'ajouterai qu'à mon avis, nous nous offririons peut-être en otages à certains témoins qui voudraient comparaître devant nous, et dont l'objectif serait non pas de nous aider et de présenter à la population canadienne la meilleure constitution que ce comité peut produire, mais qui auraient des intérêts plus terre à terre et plus étroits et qui voudraient profiter de la télévision pour projeter une image plutôt que de contribuer à un travail qui, comme en conviendront les membres du comité, doit être marqué par la raison, l'analyse et un soin particulier porté aux questions importantes qui nous sont soumises.

Donc, monsieur le président, j'en conclus que nous devrions effectuer notre travail en l'absence des médias électroniques afin d'éviter ces difficultés et ces distractions.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you, Mr. Austin.

Before giving the floor to Mr. Nystrom, I am informed by a letter which I will have copied immediately—I have asked the messenger to have it photocopied—a letter from the Honourable Jeanne Sauvé, Speaker of the House of Commons, on the legality of a decision that this committee might make on the broadcasting of its proceedings.

Consequently, if you will allow me, I will reserve the right to stop the discussion as soon as I will have received copies of this letter, so as to inform you of its contents; then, we could follow on this particular aspect of the problem.

I will now give the floor to . . .

Senator Asselin: If you have read it, you could maybe summarize it.